

Glané de-ci, glané de-là !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

naissait pas personnellement. Aujourd'hui, c'est différent. On se rencontre. Alors, de part et d'autre, sympathie...

Je suis plus ému que je ne veux le laisser voir.

— Revenez me trouver quand le cœur vous dit.

— Oh ! je veux assez revenir. On se connaît dans les coins, maintenant.

... Vous devriez raconter votre histoire à M. Berteix.

— Oh ! il est au courant. Plus d'une fois. Il la sait par cœur. Il décroche toujours le mot... C'est ça qui m'encourage à recommencer... Alors, pour revenir au but de ma visite, vous trouvez bien que j'ai droit au soleil ? Ça serait une petite compensation...

Il fallait que Légeret en eût gros sur le cœur pour me conter le drame de sa vie. Le leur, les leurs, peut-être, ses frères d'âge les effleurent en quelques mots suspensifs, suivis de hochements de tête : « On en a assez vu comme ça... On ne voudrait pas recommencer le voyage. Une fois suffit... Après tout ce qu'on a subi, on n'est plus que des ombres... »

Des ombres accompagnées d'autres ombres. Ils ont les leurs comme j'ai les miennes. Que de fois je les regarde, ces camarades de fin de vie, pour surprendre leurs secrets. Mais ils les cachent bien. Certes, ils rient de bon cœur quand l'occasion leur en est offerte, ne boudent pas à l'heure des repas, s'éclairent quand les atouts abondent dans l'éventail des cartes. Soudain : « Tout ça ne change rien à rien. On arrive au bout. »

Tristesse ? Non. Résignation. A ce qui est arrivé, nul ne peut rien changer. La partie est jouée. « Après quoi, il faut bien espérer que... »

Espérer quoi ? Molle espérance, pâle lumière n'éclairant que quelques pas

du sentier sur lequel on marche par habitude. Rien ne demeure de ce qui fut. L'élan vital est brisé. Mais l'on se cabre devant la nuit proche et tend de faibles mains vers le miracle d'une vie retrouvée. Alors ces mots, timide prière : « Il faut bien espérer que... »

Benjamin Vallotton.

Glané de-ci, glané de-là !

Le cœur humain possède une foule de mots qu'on ne retrouve dans aucun dictionnaire.

* * *

Les femmes perdent plutôt la raison que la parole.

* * *

Après tout, il n'y a pas d'affront pour une femme d'être appelée chameau ! Cet animal est sobre et laborieux. Il y a tant de femmes dont on ne peut en dire autant.

* * *

Dieu disait à Moïse : « Je suis celui qui est » ; le capitaliste aujourd'hui : « Je suis celui qui a. »

* * *

Les femmes aiment mieux qu'on froisse leur robe que leur amour-propre.

* * *

On n'a jamais froid dans certaines assemblées, parce qu'on y rencontre des hommes qui nous font... suer.

* * *

Le blé et la vache sont nos père et mère nourriciers : l'épi de l'un nous donne à manger et les pis de l'autre à boire.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR !